

QUI SOMMES-NOUS VRAIMENT ?

ENQUETE SOCIOLOGIQUE DES LYCÉENS DE STAINS ET DE NIORT

Les pratiques sociales et culturelles des lycéen.ne.s

**Combien de temps
passons-nous sur
nos téléphones ?**

**Dormons-nous
suffisamment ?**

**Quel est notre
rappeur préféré ?**

**Partons-nous tous
en vacances ?**

**Comment nous
déplaçons-nous au
quotidien ?**

**Y a-t-il des
inégalités face à la
lecture ?**

Les filles et les garçons ont-ils les mêmes pratiques sportives ?

**Enquête réalisée auprès des lycéen.ne.s du
lycée Utrillo à Stains et la Venise Verte à Niort
en 2026**

Introduction

De nombreux discours politiques ont tendance à opposer les jeunes en France. Il y aurait une jeunesse issue des banlieues (et de l'immigration) qui serait problématique, qui s'opposerait à une « bonne » jeunesse, issue des campagnes, petites et moyennes villes françaises. C'est à partir de cette idée que nous avons décidé de mener une enquête pour en savoir plus sur les points communs et les différences entre les jeunes. Nous avons travaillé avec des lycéens de Niort en classe de première comme nous mais qui viennent d'un lycée plus privilégié. Nous avons créé un questionnaire en abordant différentes thématiques qui concernent les pratiques culturelles des jeunes, comme la musique, la lecture ou encore la pratique du sport, afin de produire des données statistiques.

Plus d'un élève sur trois du lycée Maurice Utrillo a répondu à notre questionnaire, ce qui est un nombre suffisamment important pour considérer les résultats comme significatifs. Il faut toutefois noter que les élèves de la voie professionnelle sont sous-représentés dans

l'enquête car il a été plus difficile de recueillir leurs pratiques.

Notre enquête permet de répondre à plusieurs questions : quelles sont les pratiques culturelles des lycéens de la Venise Verte (79) à Niort et de Maurice Utrillo à Stains (93) ? Y-a-t-il des différences et des inégalités dans les pratiques sociales et culturelles des élèves des deux lycées. Au niveau du lycée Utrillo, y-a-t-il des différences et inégalités entre les filles et les garçons ?

Dans la suite de ce recueil nous vous présenterons les principaux résultats de notre enquête.

**Milieu social des parents des élèves des lycées Maurice Utrillo à Stains et
Venise Verte à Niort
(En %)**

	Lycée Utrillo (Stains)	Lycée Venise (Niort)
Très favorisé (cadres supérieurs, chef d'entreprise de plus de 10 salariés, professeurs)	7	30
Favorisé (professions intermédiaires)	5	15
Moyen (employés, commerçants, artisans et agriculteurs)	32	29
Défavorisé (ouvriers et inactifs)	56	26
Total	100	100

Source : ministère de l'éducation nationale, 2025

Sommaire

Le rap français, une musique qui rassemble les jeunes	p.6
Nayla Benaïssa, Matiguida Diaoune, Safia El Abdellaoui, Maïssa Lachgar	
Les inégalités dans l'accès à la culture	
p.8	
Alicia Mandret-Vindevogel, Angelina Memed et Jathishwar Uthayakumaran	
Des jeunesses inégales face au sommeil	p.10
Sana Aissine, Sonia Hamnache, Wissal Ikij et Amira Regnault	
Des modes de transports différenciés selon le genre des élèves	p.12
Tharsayan Rajeswaran, Adam Rhazouli et Adil Salim	
Le temps passé sur les portables par les lycéens	p.14
Fatima-Zahraa Jerradi et Annael Seide	
Des inégalités face à la pratique sportive	p.16
Wilson Akanni, Yassine Belhaj et Salim Tatai	
Les inégalités d'accès aux vacances	p.18
Ami Coulibaly, Emmanuelle Milandou et Mouna Tagoug	
Les inégalités face à la lecture	p.20
Yassine Dhib, Chaine Chettouf et Donovan Yinguy Combarry	
Des jeunesses inégales face à la police	p.22
Michael barbut (professeur)	
Conclusion	p.23

LE RAP FRANÇAIS, UNE MUSIQUE QUI RASSEMBLE LES JEUNES

Les lycéens et la musique
lycée Maurice Utrillo (93) et lycée Venise Verte (79)

quel est le genre de musique que tu écoutes le plus souvent ?

Réponse	Décompte	Pourcentage
Rap français (A1)	238	69.39%
Rap américain (A2)	13	3.79%
Chanson/pop musique (A3)	27	7.87%
K-Pop (A4)	9	2.62%
R'n'B (A5)	38	11.08%
Rock (A6)	7	2.04%
Afro Beat (A7)	4	1.17%
Jazz (A9)	3	0.87%
Musique classique (A8)	4	1.17%

Selon une enquête des élèves en classe de SES au lycée Utrillo en 2026, 69,39 % des élèves du lycée Maurice Utrillo à Stains écoutent du rap français et au lycée de la Venise Verte à Niort, 57,93 % des élèves écoutent du rap français



Parmi les artistes suivants, lesquels sont les artistes que tu préfères

	Femme Homme		
Ninho	36,65	46,67	Les garçons écoutent surtout des artistes masculins comme Werenoï tandis que les filles écoutent davantage des artistes comme Aya Nakamura
Jul	25,13	23,33	
Aya Nakamura	30,37	6	Seulement 6 % des garçons écoutent Aya Nakamura tandis que les filles écoutent du rap plus varié, avec des artistes comme SDM Tiakola ou Ninho.
SDM	25,13	22,67	
Werenoï	23,04	59,33	
Tiakola	25,13	24,67	

Enquête réalisée par le lycée Maurice Utrillo (Stains) et de la Venise Verte (Niort)

Les inégalités d'accès à la culture

Par Nayla Benaïssa, Matiguida Diaoune, Safia El Abdellaoui, Maïssa Lachgar

Des inégalités existent entre les lycéens de classe populaire et ceux de classe moyenne en matière de fréquentation de pratiques culturelles.

On peut prendre l'exemple des concerts, selon une enquête des élèves de SES au lycée Maurice Utrillo à Stains faite en 2026, seulement 71,46 % des élèves du lycée Maurice Utrillo ne sont pas partis en concert de musique au cours des douze derniers mois. Tandis que les élèves du lycée Venise Verte à Niort sont seulement 48,41 % à ne pas être partis en concert au cours de ces douze derniers mois. On constate que les élèves de la Venise Verte vont plus en concert contrairement aux élèves du lycée Maurice Utrillo. L'inégalité s'explique par la socialisation différenciée selon la classe sociale. En effet, le partage des normes et des valeurs varie selon la classe sociale. Les parents de classe supérieure accordent une plus grande importance à leur capital culturel que les parents de classe populaire, qui en possèdent un moins important. Ces valeurs culturelles sont ainsi transmises dès le plus jeune âge. De plus, le coût des places de concert est un facteur économique non négligeable. En conclusion, il existe bien des inégalités entre les lycéens de classe populaire et ceux de classe moyenne dans les pratiques culturelles.

Proposition pour lutter contre les inégalités culturelles

Réduire ces inégalités est crucial, car les pratiques culturelles favorisent l'ouverture d'esprit et l'épanouissement culturel. Le système scolaire favorise les élèves issus de milieux culturels aisés.

Pour réduire ces inégalités, il serait judicieux de varier le budget du pass culture en fonction des revenus des parents, notamment en augmentant les allocations pour les jeunes boursiers ou ceux dont les parents ont des revenus modestes.

Pratiques culturelles inégaless entre lycéens

Angelina
jathishiwar
Alicia



D'après l'enquête des élèves du lycée Maurice Utrillo en 2026, 53,1 % des filles ont assisté au moins une fois à un spectacle culturel alors que 37,7 % des garçons ont assisté au moins une fois à un spectacle culturel

Les pratiques culturelles selon le sexe au lycée Utrillo à Stains, en %

Au cours des douze dernières mois, est allé au moins une fois à	Femme	Homme
Spectacle culturel (théâtre, opéra, spectacle de danse)	53,1	37,7
Cinéma	82,6	75,3
Concert de musique	29	27,5

Les élèves du lycée Venise Verte à Niort fréquentent davantage les activités culturelles que ceux du lycée Utrillo à Stains.

D'après l'enquête des élèves du lycée Maurice Utrillo, seulement 4,61 % des élèves de Niort déclarent ne jamais aller au cinéma alors que c 20,86 % des élèves de Stains déclarent ne jamais aller au cinéma

La fréquentation des spectacles culturels Lycée Utrillo, enquête 2026

Au cours des douze derniers mois, en dehors des cours, as-tu assisté à des spectacles culturels (théâtre, opéra, spectacle de danse) ?



Les inégalités dans l'accès à la culture. Le cas du cinéma

Par Alicia Mandret-Vindevogel, Angelina Memed et Jathishwar Uthayakumaran

Il existe des inégalités entre les lycées dans les pratiques culturelles en fonction du milieu social. Par exemple, les élèves du lycée Venise Verte à Niort fréquentent davantage les activités culturelles que ceux du lycée Utrillo à Stains. D'après l'enquête des élèves du lycée Maurice Utrillo, seulement 4,61 % des élèves de Niort déclarent ne jamais aller au cinéma alors que 20,86 % des élèves de Stains déclarent ne jamais aller au cinéma. En effet, ceci s'explique par une socialisation différenciée selon le milieu social. La socialisation différenciée est un processus par lequel un individu apprend et intériorise des normes et des valeurs, toutefois, les normes et valeurs ne sont pas les mêmes, elle varie en fonction du genre et du milieu social de l'individu. Les élèves du lycée Venise Verte à Niort ont souvent davantage accès à la culture grâce à leur famille, à leur environnement et aux ressources disponibles autour d'eux. À l'inverse, certains élèves du lycée Utrillo à Stains peuvent rencontrer plus de difficultés économiques ou avoir moins d'habitudes culturelles en raison de leur entourage. Nous avons donc bien montré qu'il existe des inégalités entre les lycéens dans les pratiques culturelles en fonction du milieu social.

Proposition pour lutter contre les inégalités culturelles

Les pratiques culturelles sont importantes pour les jeunes, elles permettent une ouverture d'esprit et permettent d'avoir de la culture que ce soit cinématographique ou autre. C'est une excellente manière de se divertir qui devrait être ouverte à tous et à toutes. Il faudrait que l'école puisse jouer un rôle, que les profs puissent nous emmener plus souvent au cinéma, dans des pièces de théâtre, à l'opéra. Remettre de l'argent dans les Pass culture pour les 15 et 16 ans.

DES JEUNESSES INÉGALES FACE AU SOMMEIL



En 2018, selon EnCLASS, 29% des lycéens dorment moins de 7 heures lorsqu'ils ont cours le lendemain.

Lycée Utrillo à Stains

En moyenne, à quelle heure te couches-tu lorsque tu as cours le lendemain à 8h?

Réponse	Décompte	Pourcentage
Avant 22h (A2)	28	7.05%
Entre 22h et 23h (A3)	99	24.94%
Entre 23h et minuit (A4)	125	31.49%
Entre minuit et une heure (A5)	97	24.43%
Après une heure (A6)	48	12.09%

À Stains, 36,5 % des élèves se couchent après minuit.

Les données montrent que beaucoup de lycéens se couchent tard et dorment moins que le temps recommandé.

Le temps de sommeil
Lycée Utrillo, enquête 2026
En moyenne, lorsque tu as cours le lendemain, combien de temps dors-tu?



EN 2026, 66,7 % DES ÉLÈVES DU LYCÉE UTRILLO À STAINS DORMENT MOINS DE 7H PAR NUIT LORSQU'ILS ONT COURS LE LENDEMAIN, CONTRE 53,89 % POUR LES LYCÉENS DE LA VENISE VERTE À NIORT, SOIT PRÈS DE 13 POINTS DE PLUS.

Enquête réalisée par les élèves de première du lycée Utrillo (Stains) et de la Venise Verte (Niort), 2026.

Des jeunesses inégales face au sommeil

Par Sana Aissine, Sonia Hamnache, Wissal Ikij et Amira Regnault

Il existe des différences concernant le sommeil entre les élèves du lycée Utrillo et ceux de Niort. En effet, les tableaux montrent que les élèves du lycée Utrillo dorment moins que ceux du lycée Venise Verte : 24,18 % des élèves d'Utrillo dorment moins de 6 heures lorsqu'ils ont cours le lendemain contre 15,27 % à Niort. À l'inverse, seulement 5,79 % des élèves d'Utrillo dorment plus de 8 heures contre 8,93 % à Niort, selon les résultats de nos questionnaires. Cela peut s'expliquer par la socialisation différenciée. Il s'agit d'un processus par lequel un individu apprend et intériorise des normes et des valeurs. Celle-ci varie en fonction de la classe sociale. Les élèves du lycée Maurice Utrillo partagent davantage leur chambre avec leurs frères et sœurs que les élèves de Niort, ce qui peut influencer leur sommeil. De plus, le rôle parental, la famille et l'environnement ont aussi un impact sur le sommeil des élèves : dans certaines familles où l'on a tendance à dormir tôt, les élèves adoptent également ces habitudes. Pour conclure, il existe des inégalités concernant le sommeil entre les élèves du lycée Utrillo et ceux de Niort.

Proposition pour lutter contre l'inégalité face au sommeil

Pour lutter contre les inégalités de sommeil, commencer l'école plus tard permettrait à tous les élèves de mieux dormir, surtout ceux dont les parents travaillent tôt et ne peuvent pas toujours les coucher à l'heure. Une étude du Conseil scientifique de l'Éducation nationale montre que cela donnerait environ 27 minutes de sommeil en plus aux élèves, ce qui est favorable à leur santé et leurs résultats scolaires. En plus, des campagnes de sensibilisation dans les écoles pourraient mieux expliquer l'importance du sommeil aux élèves et aux familles. Réduire ces inégalités est important car le manque de sommeil peut réduire la concentration, la réussite à l'école et nuire à la santé.

Comment se déplacent les élèves de Maurice Utrillo?



EN 2026, 71,3 % DES ÉLÈVES DU LYCÉE UTRILLO À STAINS VIENNENT AU LYCÉE À PIED, CONTRE 51% EN TRANSPORT — TÉMOIGNANT D'UNE MOBILITÉ ÉCOLOGIQUE

Les lycéens et leurs transports

Lycée Utrillo (Stains) — Pour aller au lycée, en %

À pied

71,3 %

Bus / Métro / RER

51,0 %

Voiture (parents)

5,1 %

Trottinette électrique

10,3 %

En vélo

0,8 %

Lycée Utrillo à Stains

Moyens de transport hors trajets lycée, selon le sexe, en %

Moyen de transport	Femme	Homme
À pied	48,8	56,5
En bus / Métro / RER	66,5	54,7
En voiture	42,3	32,3
Trottinette électrique	4,7	9,9
Scooter / Moto	0,5	5,0
À vélo	0,5	3,7
Taxi / Chauffeur privé	3,3	0,6

EN 2026, LES GARÇONS UTILISENT D'AVANTAGE LES MOBILITÉS ACTIVES ET MOTORISÉES (TROTTEINETTE : 9,9 %, SCOOTER : 5 %) CONTRE LES FILLES, PLUS DÉPENDANTES DES TRANSPORTS EN COMMUN (66,5 % CONTRE 54,7 %)

Des modes de transports différenciés selon le genre des élèves

Par Tharsayan Rajeswaran, Adam Rhazouli et Adil Salim

Il existe des inégalités entre les filles et les garçons sur les déplacements dans les endroits publics. Par exemple : 42,3% des filles du lycée Maurice Utrillo viennent en voiture contre 32,3% des garçons. On peut expliquer cela par la socialisation différenciée entre les filles et les garçons qui nous dit que les filles ont moins confiance aux endroits publics dû à l'insécurité comparé aux garçons qui se sentent plus en confiance dans l'espace public.

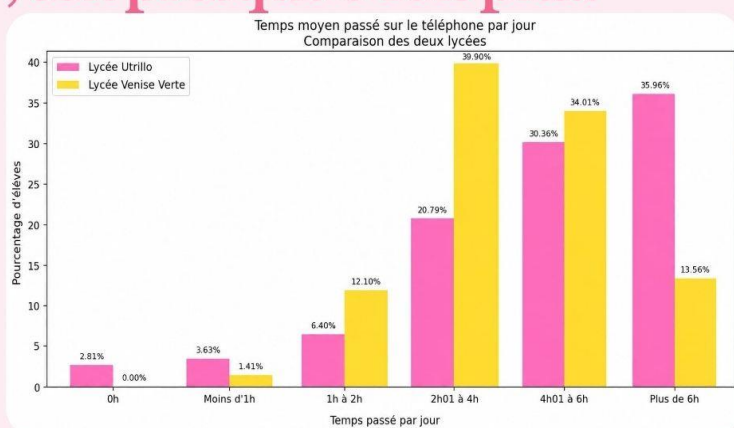
Proposition pour réduire les inégalités dans la liberté de se déplacer

Il est important de réduire ces inégalités entre les filles et les garçons car cela provoque une baisse de l'utilisation des transports publics (bus, tram, métro ...) et des espaces publics (route, avenue ...) pour les filles. Pour remédier à ce problème on suggère de mettre un agent de sécurité par bus ou wagon, de plus on suggère plusieurs patrouilles policières dans les routes et plus de caméras. De plus, il faudrait que les parents donnent plus confiance aux filles dans leurs capacités à évoluer dans l'espace public.

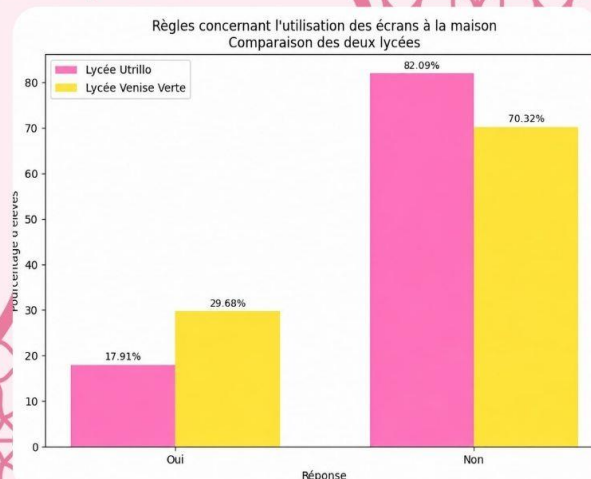
Entre Stains et Niort : des usages des écrans très différents



En 2026, 35,96% des élèves du lycée Maurice Utrillo à Stains passe en moyenne plus de 6 heures sur leur téléphone par jour contre 13,54% pour les lycéens de la Venise Verte à Niort, soit presque 3 fois plus.



En 2026, 29,68% des élèves du lycée de la Venise Verte ont des règles concernant l'utilisation des écrans à la maison contre 17,91% pour les lycéens de Maurice Utrillo à Stains, soit presque le double.



Le temps passé sur les portables par les lycéens

Par Fatima-Zahraa Jerradi et Annal Seide

Il existe des inégalités concernant le temps passé sur les écrans entre les lycéens de Niort et de Stains. En effet, selon les résultats du questionnaire publié en 2026 sur les pratiques sociales et culturelles, qui compare les lycéens de Stains et de Niort, 35,96 % des élèves du lycée Maurice-Utrillo à Stains passent en moyenne plus de 6 heures sur leur téléphone par jour, contre 13,54 % pour les lycéens de la Venise Verte à Niort, soit presque trois fois plus. Les élèves du lycée Maurice Utrillo, majoritairement issus de classes populaires, ont une variété plus limitée d'accès à des activités, de par leurs revenus ou simplement parce qu'ils n'ont pas accès à l'information. Cela fait qu'ils auront une tendance plus forte à se tourner vers leur téléphone que les élèves de Niort, qui, eux, sont issus d'un milieu social plus « aisé ». De plus, en 2026, 29,68 % des élèves du lycée de la Venise Verte ont des règles concernant l'utilisation des écrans à la maison, contre 17,91 % pour les lycéens de Maurice-Utrillo à Stains, soit presque le double. On peut peut-être expliquer cela par le fait qu'à Niort, les parents ont davantage tendance à imposer des limites vis-à-vis des écrans. Ils sont donc plus éveillés face aux dangers des écrans, ce qui pousse les élèves à se tourner vers d'autres divertissements. Il existe donc bien des inégalités concernant le temps passé sur les écrans entre les élèves de Niort et de Stains.

Proposition pour lutter contre l'usage excessif du téléphone

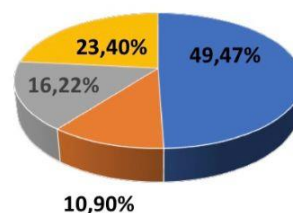
Il est important de réduire cette inégalité car l'omniprésence des écrans dans le quotidien des enfants, que ce soit dans leur temps libre ou en lien avec l'école (Pronote, Parcoursup...), accentue la pression mentale et la fatigue, altère les fonctions cognitives et empiète sur le temps de repos. En effet 30 % des enfants ne dorment pas assez du fait de l'utilisation de téléphones portables, de la télévision ou des jeux vidéo. Il y a donc bien un lien établi entre les temps passés sur les écrans et le déclin de la santé mentale des enfants. Cependant il existe plusieurs moyens de lutter contre cette inégalité. Par exemple, les établissements scolaires et les collectivités peuvent mettre en place davantage d'activités culturelles et sportives accessibles à tous les jeunes, notamment dans les quartiers populaires. À Stains, la création d'ateliers gratuits après les cours (sport, musique, théâtre, aide aux devoirs ou sorties culturelles) permettrait aux élèves d'avoir d'autres occupations que les écrans.

LA PRATIQUE SPORTIVE DES LYCEENS: DES INEGALITES SELON LE SEXE ET LE MILIEU SOCIAL

Près de la moitié des élèves du lycée ne pratiquent aucune activité sportive en dehors des cours.



Fais-tu du sport dans la semaine, en dehors du lycée?



■ NON
■ OUI, de 2h à 4h par semaine
■ OUI, moins de 2h par semaine
■ OUI, plus de 4h

En 2026, 49,47 % des élèves du lycée Maurice Utrillo à Stains ne font pas de sport contre 51,53 % des élèves qui en font.

Les filles du lycée pratiquent moins de sport en dehors de l'établissement que les garçons.

Lycée Utrillo à Stains

Part des élèves qui font du sport en dehors du lycée selon leur sexe (en %)

	Femme	Homme
Plus de 4h par semaine	9,36	40,76
De 2 à 4h par semaine	14,29	19,11
Moins de 2h par semaine	8,37	15,29
Ne fait pas de sport	67,98	24,84

En 2026, 67,98 % des filles du lycée Maurice Utrillo ne font pas de sport contre 24,84 % des garçons du lycée maurice utrillo soit 3X moins!!!!

enquête réalisée par les élèves de première du lycée Utrillo (Stains) 2026

Des inégalités face à la pratique sportive

Par Wilson Akanni, Yassine Belhaj et Salim Tatai

Il existe des inégalités entre les filles et les garçons dans la pratique du sport. En 2026, 67,98 % des filles du lycée Maurice Utrillo ne pratiquent pas de sport contre 24,84 % des garçons du même lycée, soit presque trois fois plus de filles que de garçons ne faisant pas de sport. Cette inégalité peut s'expliquer par une socialisation différenciée selon le genre. En effet, dès leur plus jeune âge, les garçons sont davantage encouragés à pratiquer des activités sportives. Ils sont plus souvent intégrés dans le monde du sport grâce à des activités, des clubs ou des infrastructures qui ciblent principalement les garçons, comme le Five. À l'inverse, les filles sont parfois moins encouragées à faire du sport à cause de certains stéréotypes. On leur répète davantage qu'elles doivent faire attention à leur apparence ou éviter certaines pratiques sportives considérées comme trop physiques. Ces différences d'éducation et de représentation créent donc des inégalités importantes dans l'accès au sport.

Propositions pour réduire l'inégalité d'accès à la pratique sportive

Il est important de réduire ces inégalités, car le sport joue un rôle essentiel pour la santé physique et mentale. De nombreuses études scientifiques montrent que pratiquer une activité sportive régulièrement permet de rester en bonne santé. Pourtant, l'enquête « Dix mille pas et plus », commandée par la MGEN, montre que près de la moitié des jeunes filles ont arrêté le sport malgré un réel intérêt. Cet abandon est souvent lié aux contraintes sociales, aux stéréotypes de genre ou encore aux changements du corps pendant l'adolescence.

Pour réduire ces inégalités, plusieurs solutions peuvent être mises en place. Il serait possible de créer davantage d'associations ou d'actions destinées à encourager les filles à pratiquer une activité sportive et à dépasser les idées reçues sur le sport. Les infrastructures sportives pourraient également devenir plus accessibles grâce à des créneaux horaires réservés aux filles. Enfin, les mairies pourraient davantage soutenir les clubs sportifs en leur imposant certaines conditions, comme l'obligation de proposer des équipes féminines pour pouvoir recevoir des subventions ou ouvrir un club.

Réduire les inégalités entre les filles et les garçons dans le sport est donc essentiel afin de permettre à chacun d'avoir les mêmes chances de pratiquer une activité sportive et de profiter de ses bienfaits.

Voyager : une pratique inégalement accessible

Es-tu partiel(e) en vacances en 2024-2025 ?

LYCÉE UTRILLO À STAINS		LYCÉE VENISE VERTÉ À NIORT	
19,84 %	29,76 %	16,71 %	56,48 %
OUI, À TOUTES LES VACANCES	OUI, À TOUTES LES VACANCES	OUI, À TOUTES LES VACANCES	OUI, À TOUTES LES VACANCES
OUI, À TOUTES LES VACANCES	MAS PAS TOUTES	MAS PAS TOUTES	MAS PAS TOUTES
26,81 %	23,59 %	19,31 %	7,49 %
OUI, UNE FOIS	NON	OUI, UNE FOIS	NON

En 2024-2025, où es-tu partiel(e) le plus loin en vacances ?

LYCÉE UTRILLO À STAINS		LYCÉE VENISE VERTÉ À NIORT	
18,73 %	23,22 %	37,18 %	39,48 %
EN FRANCE	EN EUROPE (HORS FRANCE)	EN FRANCE	EN EUROPE (HORS FRANCE)
56,93 %	1,12 %	15,85 %	
HORS EUROPE	JE NE SUIS PAS PARTI(E)	HORS EUROPE	

Avec qui es-tu partiel(e) ?

95,13 %	FAMILLE	86,74 %
LYCÉE UTRILLO À STAINS		LYCÉE VENISE VERTÉ À NIORT

Source : Enquête réalisée par les élèves de Première du lycée Utrillo (Stains) et de la Venise Verte (Niort), 2026.

EN 2025, 23,6 % DES ÉLÈVES DU LYCÉE UTRILLO À STAINS NE SONT PAS PARTIS EN VACANCES CONTRE SEULEMENT 7,5 % DES ÉLÈVES DE LA VENISE VERTÉ À NIORT.

LES ÉLÈVES DE STAINS VOYAGENT DAVANTAGE HORS EUROPE (56,9 %) QUE CEUX DE NIORT (15,8 %).

DANS LES DEUX LYCÉES, LES VACANCES SE FONT PRINCIPALEMENT EN FAMILLE.

LES PRATIQUES DE VACANCES MONTRENT DES DIFFÉRENCES SOCIALES ET CULTURELLES ENTRE LES JEUNES DE STAINS ET DE NIORT.

Les inégalités d'accès aux vacances

Par Ami Coulibaly, Emmanuelle Milandou et Mouna Tagoug

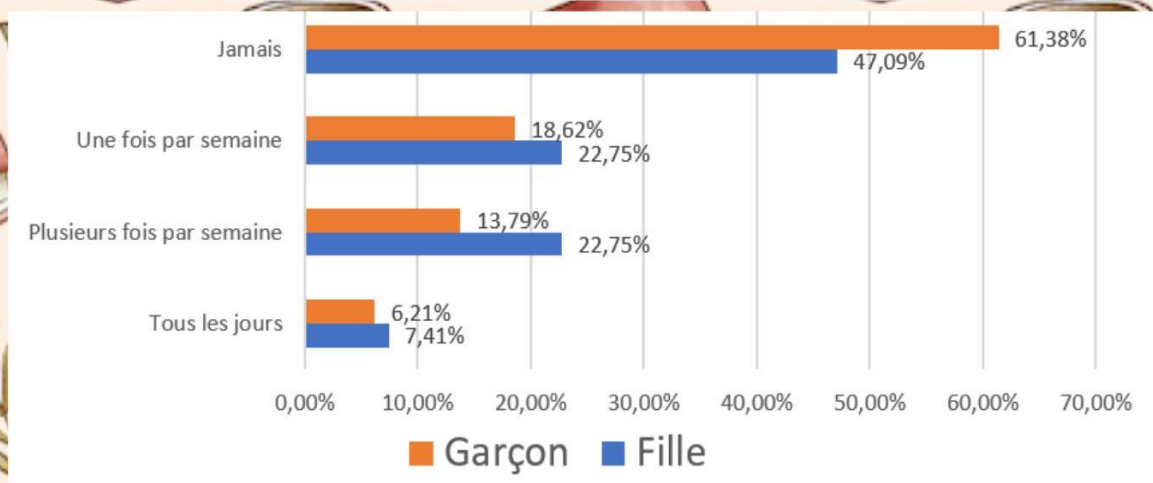
Il existe des inégalités d'accès aux vacances entre le lycée Venise Verte à Niort et celui de Maurice Utrillo à Stains. Par exemple, d'après les enquêtes des deux lycées, en 2025, 7,49% des élèves ne sont pas partis en vacances à Niort contre 23,59% d'élèves de Stains. On peut l'expliquer par les différences de revenus et de classe sociale entre les familles : certains jeunes peuvent voyager et faire des activités, tandis que d'autres ne le peuvent pas. En effet, les familles de classe aisées ont de meilleurs revenus et ont accès aux voyages contrairement aux classes populaires

Proposition pour réduire les inégalités d'accès aux vacances

Réduire les inégalités face aux vacances est important car les vacances sont une expérience enrichissante pour les jeunes. Elles permettent de sortir du quotidien, de se sentir plus libre et de découvrir d'autres lieux, cultures et façons de vivre. Voyager aide aussi à grandir, à gagner en autonomie et à développer ses connaissances et son ouverture sur le monde. Comme propositions on a : développer les chèques-vacances et les aides de la CAF permettrait aux familles modestes de faire partir plus facilement leurs enfants en vacances malgré leurs difficultés financières. La municipalité pourrait acheter ou financer des centres de vacances pour les jeunes de la ville afin de réduire les inégalités, permettre aux enfants de découvrir d'autres/de nouveaux lieux et favoriser leur ouverture sur le monde/différents points de vue. Il faudrait aussi encourager d'avantage les voyages scolaires, car ils permettent aux élèves qui ne partent pas en vacances de voyager, découvrir de nouvelles cultures et favoriser la mixité sociale.

Une inégalité de la pratique de lecture entre les filles et les garçons ?

En effet les filles pratiquent la lecture plus régulièrement que les garçons



Une inégalité entre les différents lycées sur la pratique de la lecture ?

les lycéens de Niort lisent plus souvent que les lycéens d'Utrillo

Lycée Utrillo à Stains

Réponse	Décompte	Pourcentage
Tous les jours (A2)	20	6.13%
Plusieurs fois par semaine (A3)	64	19.63%
Une fois par semaine (A4)	68	20.86%
Jamais (A5)	174	53.37%

Lycée Venise Verte à Niort

Réponse	Décompte	Pourcentage
Oui, tous les jours (A001)	58	16.71%
Oui, plusieurs fois par semaine (A002)	76	21.90%
Oui, une fois par semaine (A003)	71	20.46%
Jamais (A004)	142	40.92%

Les inégalités face à la lecture

Par Yassine Dhib, Chaine Chettouf et Donovan Yinguay Combarry

Il existe des inégalités entre des élèves appartenant à différentes classes sociales. Par exemple, dans une enquête menée par les élèves de Niort et de Stains en 2026, on y observe qu'il y a 16,71 % des élèves de Niort qui lisent tous les jours contre seulement 6 % des élèves d'Utrillo à Stains.

Cela s'explique par le milieu social des parents de ces élèves. En effet, à Niort, 30 % des parents sont considérés comme très favorisés contre seulement 7 % des parents des élèves d'Utrillo à Stains. Les élèves issus des milieux aisés lisent plus souvent que ceux de milieux populaires. Cette différence s'explique par la socialisation différenciée selon la classe sociale. En effet les enfants des milieux aisés grandissent souvent dans un environnement où les livres et la lecture sont plus présents. Les parents lisent davantage, encouragent leurs enfants à lire et peuvent acheter des livres ou les emmènes à la bibliothèque. Les enfants développent donc plus facilement le goût de la lecture. A l'inverse les familles des milieux populaires ont parfois moins de temps et moins l'habitude de lire. Les enfants sont alors moins en contact avec des livres dès leur enfance ce qui explique les différences de pratiques de lecture ente les enfants.

Proposition pour lutter contre l'inégalité face à la lecture

Pourquoi cette inégalité est-elle à prendre au sérieux ? Cette inégalité est à prendre au sérieux car la lecture joue un rôle important sur l'apprentissage du langage et sur une réussite scolaire future.

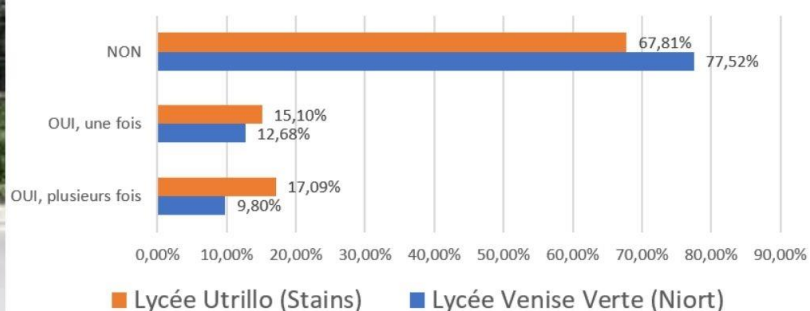
C'est pour cela qu'il y a eu la mise en place d'un dispositif concernant les élèves de maternelle faisant partie du dispositif REP et REP +. Ce dispositif a proposé, durant six mois, d'envoyer des livres riches en vocabulaire et accessibles en compréhension pour des personnes ayant une maîtrise faible de la langue, toutes les semaines, à des familles à faible revenu et à faible niveau d'études. Suite à cela, on a observé une avancée positive sur le langage de ces enfants.

On propose donc de généraliser ce dispositif à une plus grande échelle, c'est -à-dire ne pas se restreindre qu'aux 18e et 19e arrondissements de Paris. On propose aussi ce programme le plus tôt possible pour pouvoir donner le goût de la lecture plus facilement.

DES JEUNESSES INÉGALES FACE À LA POLICE



Les lycéens et la police
Lycée Utrillo et Venise Verte, Enquête 2026
 Au cours des douze derniers mois, as-tu été contrôlé par la police?



EN 2026, 17,1% DES ÉLÈVES DU LYCÉE UTRILLO À STAINS ONT ÉTÉ CONTRÔLÉS PLUSIEURS FOIS PAR LA POLICE CONTRE 9,8% POUR LES LYCÉENS DE LA VENISE VERTE À NIOART, SOIT PRESQUE DEUX FOIS PLUS

LES CONTRÔLES D'IDENTITÉ TOUCHENT PRINCIPALEMENT LES GARÇONS

Lycée Utrillo à Stains
 Contrôle de police selon le sexe, en %

Dans ta vie, as-tu déjà été contrôlé par la police (identité, fouille) ?	Femme	Homme
Oui, plusieurs fois	8	37,5
Oui, une fois	14	27,8
NON	78	34,7

EN 2026, 65,3% DES ÉLÈVES GARÇONS DU LYCÉE UTRILLO À STAINS DÉCLARENT AVOIR DÉJÀ ÉTÉ CONTRÔLÉS PAR LA POLICE CONTRE 22% DES ÉLÈVES FILLES

ENQUÊTE RÉALISÉE PAR LES ÉLÈVES DE PREMIÈRE DU LYCÉE UTRILLO (STAINS) ET DE LA VENISE VERTE (NIOART), 2026

Conclusion

En définitive, cette enquête révèle plusieurs enseignements. On a pu voir qu'il existe à la fois des points communs entre les lycéens de Stains et de Niort, mais aussi des différences et des inégalités qui sont liées au sexe des élèves et à leur milieu social.

Par exemple, en ce qui concerne l'écoute de la musique, le rap français est la musique la plus écoutée par les lycéens qu'il soit de Stains ou de Niort, filles ou garçons. On observe aussi une forte utilisation du téléphone portable chez tous les jeunes, même si celle-ci est plus marquée chez les élèves d'Utrillo à Stains que de la Venise Verte à Niort.

Ceci, nous amène à évoquer les nombreuses inégalités entre les lycéens en fonction de leur milieu social. Les élèves du lycée Maurice Utrillo, majoritairement issus des classes populaires, ont des variétés plus limitées d'accès à certains loisirs comme les vacances, mais aussi davantage de difficultés d'accès aux pratiques sportives contrairement aux élèves du lycée de La Venise Verte à Niort. Nous avons également observé des inégalités face au sommeil. En effet, les élèves du lycée Maurice Utrillo, le cadre familial, l'environnement a aussi un impact sur le sommeil des élèves. On a aussi pu constater des inégalités dans l'accès aux pratiques culturelles (cinéma, théâtre, concert, expositions, musées, etc.) avec un moindre accès pour les

élèves du lycée Utrillo. On retrouve aussi ces inégalités dans le domaine de la lecture où la pratique de la lecture, en dehors des cours, est plus importante au lycée de la Venise Verte à Niort qu'au lycée Utrillo à Stains. Enfin, on a pu observer que les lycéens de Stains sont plus exposés au contrôle de police que les lycéens de Niort.

Nous avons également saisi les inégalités entre les filles et les garçons au sein du lycée. Nous avons pu constater que les filles sont moins encouragées à faire du sport à cause de certains stéréotypes. À l'inverse, les filles pratiquent plus la lecture que les garçons en dehors des cours. Nous avons aussi remarqué que les modes de transport sont différenciés selon le genre des élèves, les filles ont parfois moins confiance dans les espaces publics à cause du sentiment d'insécurité, contrairement aux garçons qui se sentent davantage en confiance dans l'espace public.

En somme, cette enquête montre que les inégalités sociales et de genre influencent fortement les pratiques culturelles, sportives, scolaires et extrascolaires des lycéens, qui ont des opportunités inégales.